



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Trois aspirants à Sabratha

Trois des aspirants de la promotion Libération de l'école des Cadets de la France Libre sortie en juin 1942 après sa formation dans les locaux du collège de Malvern ont été affectés à la deuxième DB en Formation à Sabratha en Lybie. Il s'agit de Robert Mulsant, de Gustave Lespagnol et de Marius Tavel.

André Casalis raconte dans son ouvrage "Destins brisés" un dialogue tenu entre les jeunes officiers et leur officier instructeur à l'école des Cadets, le Capitaine Lajudie ce que fut la prise en main du matériel Américain. La scène prend place en Juin 44, date à laquelle la 2DB est en Angleterre. C'est à l'occasion du baptême de la dernière promotion de l'école des cadets que les 3 "anciens" viennent rendre visite à l'école.

Mais, dites-moi : comment avez-vous touché ce matériel américain dont vous parliez à table ?

En morceaux, Mon capitaine.

Comment ? En morceaux. Je ne comprends pas;

Les divisions françaises réarmées par les Américains ont reçu leur matériel directement des usines de Détroit et autres. Elles ne disposaient d'aucun parc d'armée, ni d'ateliers lourds, répond Lespagnol. Nous avons reçu des montagnes de caisses, un océan de containers de toutes tailles, de longues listes de matériel et quelques-unes de ces formidables notices de montage-entretien dont les Américains ont le secret.

Toute cette paperasse était en américain, pas en anglais, insiste Mulsant et les sous-lieutenants ont dû la traduire avec l'aide de quelques rares officiers US. Je dois dire que les leçons de Mr Ruby<sup>1</sup> nous ont été bien utiles, encore qu'il n'était pas question de chanter. Nous étions parmi les rares à bien parler anglais et notre popularité a fait de grands pas.

- En fait, ajoute Gustave, les copains du 12e RCA et des Cuirs nous ont fait les yeux doux : nous sommes devenus des gens fréquentables en un rien de temps.

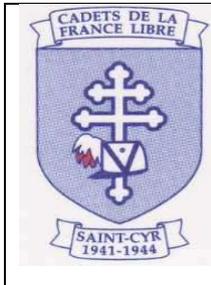
Tout cela nageait dans la graisse la plus compacte, précise Robert. Le premier travail a été de s'en débarrasser : ce ne fut pas une mince affaire et des semaines ont été nécessaires pour nous défaire de cette odeur. Il a ensuite fallu tout assembler. Pas les armes légères, non, mais tout ce qui roulait, sauf les jeeps qui descendaient quasi prêtes à fonctionner des liberty-ships. Cela a été un boulot infernal et nous avons tous bavé, je vous assure.

Je vous dirai, commente Lajudie, que je suis assez impressionné par la doctrine de combat américaine : un maximum d'acier, un minimum de personnel. Cette puissance industrielle est frappante par rapport au dénuement que nous avons connu.

Pour finir, Mon capitaine, il a fallu que les officiers commencent à s'entraîner eux-mêmes à la conduite et à l'emploi des chars, des TD et des canons et ils ont dû maîtriser les mille et un détails de leur utilisation

---

<sup>1</sup> Mr Ruby était le professeur d'anglais de l'école des cadets. Faisait apprendre le vocabulaire au moyen de chansons anglaises qui étaient une occasion de joyeux dévouement pour les élèves.



## **Association du Souvenir des Cadets de la France Libre**

### **Trois aspirants à Sabratha**

Les Américains venaient d'ailleurs souvent contrôler l'avancement des choses et ils ont été assez surpris de la vitesse avec laquelle la division a digéré tout cela. C'est surtout l'enthousiasme des hommes à l'instruction qui les a frappés. Ils étaient comme des enfants avec des jouets neufs.